

CREIL

Le Martinez racheté par l'ancien propriétaire... après préemption

Le mythique hôtel le Martinez de Creil est en passe d'être vendu... à son avant-dernier propriétaire. En effet, par un tortueux itinéraire commercial-judiciaire, la saga du paquebot fantôme de l'avenue Jules-Uhry connaît un épilogue très attendu à la fin du mois.

La ville de Creil, actuelle propriétaire, avait pris possession des lieux en octobre 2009. L'immeuble avait été vendu aux enchères en septembre à un investisseur privé : ECM, constructeur immobilier de Goussainville (Val-d'Oise). Ephémère acquéreur. Le mois suivant, la mairie brandissait alors son droit de préemption, délestant le promoteur francilien. Moyennant le versement de 850 000 €. Le maire explique à l'époque qu'il veut garder la maîtrise foncière dans ce quartier et sélectionner les projets. Deux ans après, la ville est sur le point de céder son bien après appel d'offres à cette même société.

« Nous négocions depuis un an avec

cinq investisseurs (NDLR : dont Eiffage Construction et Oise Habitat). Le montant correspond à celui que nous demandions : 850 000 € et il est accompagné d'un projet urbanistique fidèle à notre cahier des charges », assure le maire PS, Jean-Claude Villemain.

Un programme de 29 logements

David Ulger, 35 ans, dirigeant à la tête d'ECM, confie : « Ce projet n'est pas révolutionnaire, mais il va redonner vie à ce quartier promis à une grande mutation. Nous réhabilitons le bâtiment en conservant la façade. Nous proposerons du locatif et de l'accession à la propriété, tout en conservant les commerces en rez-de-chaussée. » Au total, un programme de 29 logements sortira de terre à partir de l'été 2012. Dans l'ancien hôtel, quinze appartements F 2-F 3 et, en fond de parcelle, un petit immeuble de 14 logements en accession.

Le 26 septembre, le conseil municipal de Creil inscrira ce dossier à son

ordre du jour. Si le maire de Creil obtient le feu vert de son assemblée, il pourra alors signer l'acte de vente avec son quasi-homologue. David

Ulger est en effet adjoint PS à la mairie de Goussainville (95), chargé du développement économique.

N.R.



CREIL, VENDREDI. La vente du Martinez sera à l'ordre du jour du prochain conseil municipal. Un promoteur du Val-d'Oise a remporté l'appel d'offres.

(E.P./N.R.)

Bonapart débarque en ville

« Nous ne sommes pas un poids lourd de la construction, mais une entreprise à taille humaine. Nous réalisons couramment des programmes de vingt à trente logements », explique David Ulger, 35 ans, à la tête d'ECM, une entreprise de soixante salariés, créée en 2001. Initialement exclusivement tournée vers les chantiers de gros œuvre dans le bâtiment, ECM a entamé une diversification en développant depuis trois ans ses

propres projets immobiliers. « Après avoir réalisé des programmes collectifs pour des bailleurs sociaux, nous avons souhaité concevoir nous-même nos projets », explique le chef d'entreprise. C'est d'ailleurs sous le casque de promoteur et de la société Bonapart qu'il conduira la réhabilitation du Martinez. Après avoir essentiellement travaillé dans le Val-d'Oise, il s'est tourné vers l'Oise : « Car il est de plus en plus difficile de trouver du foncier en région parisienne », avoue-t-il.

N.R.